

2020



HOST 1948

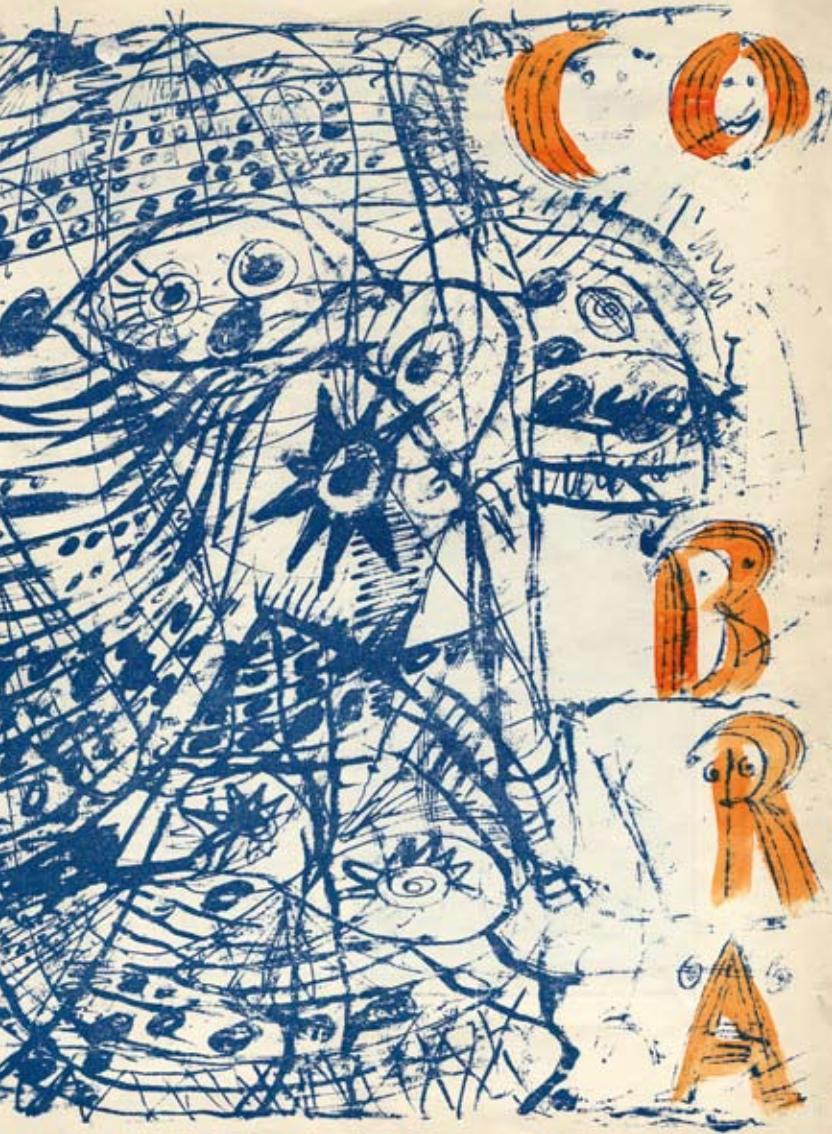
Photo de 'Host', Revue 'Cobra' n° 1, 1949

NON AUX DOGMES!



Le 8 novembre 1948, Jorn, Dotremont, Noiret, Appel, Constant et Corneille se réunissent dans un café parisien : un nouveau mouvement allait naître. Le poète belge Christian Dotremont le baptise Cobra. Cet acronyme fait référence aux trois villes dont les artistes, peintres, sculpteurs et écrivains étaient originaires : Copenhague, BRuxelles, et Amsterdam. Les membres du groupe portent haut la bannière de la liberté. Ils l'expriment par le refus des dogmes, l'expérimentation et une création libre, spontanée. Les gestes ne sont plus dictés par la raison mais par l'inconscient des artistes. Souvent, la matière est mise en avant. Certains artistes s'engagent politiquement, tout comme, plus tôt, Dada et le Surréalisme Révolutionnaire l'avaient fait dans leur combat contre la société bourgeoise.

Trois ans après sa fondation, en novembre 1951, le mouvement Cobra est dissous, mais son esprit se poursuivra individuellement chez la plupart des artistes.



Asger JORN / Ejgil JACOBSEN / Carl-Henning PEDERSEN, Couverture de la Revue 'Cobra' n° 1, 1949 (détail). Texte : G.B. (Educateam)

*'Bulletin pour la coordination
des investigations artistiques.
Lien souple des groupes
expérimentaux danois (Host),
belges (Surréalisme
Révolutionnaire),
hollandais (Reflex)'*

LA REVUE

Suite à la création de Cobra à Paris, Dotremont et Jorn décident de publier une revue internationale d'art expérimental. Son objectif était de consolider les bases de la fondation du groupe mais aussi de diffuser librement les idées et productions artistiques du mouvement.

La revue 'Cobra' naît donc en même temps que le mouvement dont elle matérialise la pensée :

- > **Par son titre** - 'Cobra' - qui résume à lui seul l'identité du groupe.
- > **Par le graphisme libre**, expérimental, spontané, accordant une valeur plastique forte au mot.
- > **Par le contenu** extrêmement diversifié, témoin de cette volonté d'interdisciplinarité typiquement Cobra : outre les textes majeurs qui pour certains constituent de véritables manifestes, on y trouve un roman feuilleton, des articles sur le cinéma, le jazz, les 'comics strips', les fêtes populaires, des aphorismes, poèmes, correspondances de peintres du dimanche, mots et dessins d'enfants...
- > **Par ses auteurs** : on y compte un nombre élevé de nationalités qui dépasse largement les frontières danoises, belges ou hollandaises et en renforce le caractère international.

On le voit, la revue et le groupe vivaient à l'unisson. La fin de l'une impliquait la mort de l'autre et avec la parution du dixième et dernier numéro s'achève 'l'aventure collective' que fut Cobra*.



* De son vivant, Cobra publiera 10 numéros, le 8 et 9 ébauchés à Copenhague seront recomposés d'après un projet manuscrit après la fin du mouvement. A signaler aussi comme complément, l'existence du 'Le Petit Cobra' et 'Le Tout Petit Cobra'.

ABSTRACTION FAITE



Anton ROOSKENS, 'Composition avec lignes blanches', 1951, collection particulière. Texte : V.V. (EducaTeam)

« Le fait de penser bataille, puis d'exécuter les formes d'une bataille pour ne donner à voir qu'une bataille, nous semble parfaitement abstrait [...][Le] peintre qui sera en état de bataille, libérant généreusement son agressivité, nous donnera un éclat de cruauté plus spécifiquement pictural que s'il dispose dans la bataille qu'il a pensée, de faux soldats armés de fusils virtuels »

Peu avant la première guerre mondiale, les voies de l'Art abstrait sont ouvertes par Kandinsky, Mondrian et Malevitch. Chacun à sa manière dégage l'œuvre d'art de toute référence à la réalité matérielle qui nous entoure.

Durant l'entre-deux-guerres, les surréalistes s'interrogent sur la pensée, abstraite, et sa traduction en images. Les relations entre l'objet, l'objet pensé et sa représentation occuperont une part importante de leur travail.

Les artistes Cobra sont les héritiers directs de ces explorations artistiques. L'issue de l'éternel choix entre abstraction et figuration se trouvera dans la

matière. Les caprices de celle-ci préservent de tout « scénario établi dans l'abstrait ». Dégagé de ce scénario, la peinture est alors « un graphique, un cardiogramme intelligent qui se lira aussi facilement que le caractère se révèle dans le mouvement de la main qui écrit ».

(Toutes les citations sont extraites du texte « Abstraction faite » de Pierre Alechinsky publié dans la revue 'Cobra' n°10 en 1951.)

ENGAGEMENT

Engagés un temps aux côtés du parti communiste, la plupart des fondateurs de Cobra ont tenté de réunir art et politique (marxiste), d'abord au sein du Surréalisme Révolutionnaire. Mais bientôt, ils prennent leurs distances avec les dirigeants communistes qui s'alignent sur l'idéologue russe Jdanov, le champion du réalisme socialiste promu seul art révolutionnaire. Les débats se multiplient au sein du groupe sans qu'il y ait nécessairement unanimité.

Ainsi, en 1950, le peintre Constant propose sa version du réalisme socialiste. Il délaisse le registre exubérant et coloré de ses figures animales et

CONSTANT

'Colombe
blessée'

1951

Museum

Boijmans Van

Beuningen,

Rotterdam

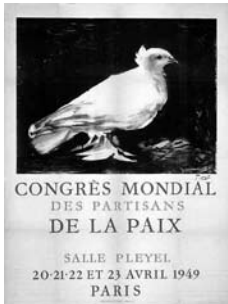
Texte :

J.P. T.

(Educateam)



enfantines pour camper des scènes historiques dramatiques qui dénoncent toutes les horreurs de la guerre. Guerre froide ou de Corée ? Sur fond de dévastation, sa 'Colombe blessée' est une réponse pessimiste au symbole que Picasso dessina en 1949 pour les affiches des congrès du Conseil mondial de la Paix et que, d'abord, les pro-staliniens brandirent comme emblème pacifiste.



Pablo PICASSO
Affiche du
'Congrès Mondial des
Partisans de la Paix, Paris'
1949
© SABAM Belgium 2008

LES SOURCES : PRIMITIVISME ET DESSINS

DESSINS D'ENFANTS

La volonté de se libérer de notre culture rationnelle va amener les membres du groupe Cobra à s'intéresser à d'autres formes d'art qui, jusque-là, avaient été méprisées : l'art primitif, celui des enfants et des aliénés.

Les artistes Cobra éprouvent une réelle admiration pour ces 'créateurs' à cause de leur grande liberté d'expression et l'abondance de découvertes dont ils font preuve. En effet, l'enfant non embarrassé par son bagage culturel, cherche toujours des solutions originales aux problèmes figuratifs qui se posent. Son œuvre est une aventure, il improvise. De même, les aliénés développent des possibilités enfouies en l'homme.

Cette attitude, au lendemain de la guerre et de l'effondrement des valeurs humaines qui en résultent, exprimera avec conviction une volonté de revenir aux origines pour jeter les bases d'un monde nouveau, en se défaisant de notre vieux modèle occidental inhibiteur.



Karel APPEL

'Gamin'

1950

collection

Nieuwenhuizen Segaar

Texte :

I.R. (Educateam)

MYTHES EN TÊTE



Unique film expérimental Cobra, 'Perséphone', reine des morts chez les Grecs, évoque aussi Aphrodite et le 'vieux mythe de la mère terrible'. Même si dieux et héros sont rarement nommés - Perséphone fait exception - le Mythe hante Cobra.

Peuplant les arts primitifs et populaires, il révèle les archétypes et orchestre signes et matière en masques ou paysages universels ouverts à l'interprétation...

... créatures fabuleuses

... montées telluriques

... traces enfouies dans nos mémoires mais inscrites à fleur de peau.

Les formes ne sont plus imaginées mais imaginantes. Elles sont 'mythe en devenir'.

Jean-Michel ATLAN, 'Sans titre', 1949
Collection Nieuwenhuizen Segaar

Texte : J.P.T. (Educatteam)

GESTE ET SPONTANÉITÉ

« Notre expérimentation cherche à laisser s'exprimer la pensée spontanément, hors de tout contrôle exercé par la raison. Par le moyen de cette spontanéité irrationnelle, nous atteignons la source vitale de l'être. Notre but est d'échapper au règne de la raison, qui n'a été, qui n'est encore autre chose que le règne idéalisé de la bourgeoisie, pour aboutir au règne de la vie »

Jorn, 'Discours aux pingouins', Revue 'Cobra' n°1, 1949

Serge VANDERCAM / Christian DOTREMONT
'Je crie à la main', 1959, MRBAB Bruxelles



Pour Cobra, l'expression artistique ne peut venir que du besoin spontané des hommes à exprimer leurs sensations.

Expérimenter, s'exprimer en toute liberté, le plus directement et le plus spontanément possible sera leur leitmotiv.

Dès lors, les normes esthétiques et leur impact réducteur sur la pulsion créatrice naturelle de l'homme seront proscrits.

Ce langage spontané, orienté vers l'homme et la nature se traduit par l'immédiateté du geste, un geste rythmé qui enroule et fait virevolter les lignes, aboutissant à des formes à la limite de l'identifiable.

Cependant, ce geste apparemment désinvolte se fonde sur une technique maîtrisée par la 'patiente pratique de la spontanéité'.

Karel APPEL, dessin, revue 'Cobra' n° 8, 1951
Texte : I.R. (Educateam)

MATIÉRISME

Balayées les recettes matérielles... envolées les théories esthétiques... place libre à la spontanéité !
Victoire de la matière qui, complice des sens, permet à l'imagination de prendre son envol...
Les expérimentaux Cobra reconnaissent à la matière une vie intense et une source d'inspiration essentielle. Parlant d'elle-même par ses formes et caractéristiques propres, la matière nourrit



Asger JORN, 'Sans titre', 1951, collection Stéphane Janssen, Arizona, U.S.A. Texte : J.S. (Educateam)

activement l'imagination de l'artiste. Tout acte créateur résulte ainsi d'une 'conversation' intime entre le matériau choisi par le plasticien, sa main et l'outil qu'elle manipule. « Nous ne trouvons que dans la matière, la source réelle de l'art. Nous sommes peintres et le matérialisme est d'abord, pour nous, sensation : sensation du monde et sensation de la couleur » proclame le groupe expérimental hollandais dans la revue 'Cobra' n°2.

Pour certains, cette conception 'matérialiste' découle de la vision marxiste du développement de la société humaine. D'autres s'engagent également sur la voie du pouvoir de l'imagination matérielle envisagé par le philosophe français Gaston Bachelard dans 'La Terre et les Rêveries de la volonté' publié en 1948. Cobra trouve chez Marx et Bachelard un écho à sa conception de la créativité et du monde.

NOUS RÊVONS

« Nous travaillons ensemble, nous travaillerons ensemble ».

La dernière phrase du texte 'La Cause était entendue' qui marque la création du mouvement Cobra annonçait déjà clairement ce désir de travail collectif si caractéristique du groupe.

Très tôt dans l'histoire de Cobra, les peintures partagées et autres créations collectives d'envergure font leur apparition. Parmi ces œuvres 'à quatre mains', se distinguent les peintures-mots. Celles-ci, à l'instar de 'Je lève, tu lèves, ...', mêlent sur une même surface, écriture et peinture pour nous plonger dans un univers de signes qui nous rappelle leur origine commune.

Tout se passe rapidement, sans aucune concertation préalable. Tantôt l'écrivain ('je lève') prend l'initiative.

Christian DOTREMONT / Asger JORN, 'Je lève, tu lèves, nous rêvons ...', 1948
Collection Pierre et Micky Alechinsky. Texte : G.B. (Educatteam)



Il peint quelques mots qui alimenteront l'inspiration du peintre. Tantôt le peintre ('tu lèves') pose ses premiers traits engageant l'écrivain à le suivre dans ses pérégrinations.

Dans un mouvement pendulaire qui va du 'je' au 'tu', du lisible au visible, l'imagination se renforce. Écrivain, peintre et spectateurs confondus sont alors invités à suivre la synthèse de cette dialectique ... celle du 'nous rêvons'.

ILS ONT DIT ...



Pierre ALECHINSKY (1927-) B

« Armée du pinceau, la main s'exerce, s'étonne, va au progrès »



Christian DOTREMONT

(1922-1979) B

« Qu'est-ce que le dessin ? C'est de l'écriture dénouée et renouée autrement »



Karel APPEL (1921-2006) NI

« La rue c'était au fond mon atelier »



Henry HEERUP (1907-1993) Dk

« Un bloc de pierre est un morceau de nature, une pierre doit être une pierre, peu importe ce qui sera sculpté en elle, la pierre n'est ni chair, ni sang »



CONSTANT (1920-2005) NI

« On a non seulement tourné le dos au matérialisme bourgeois, mais on s'est également détourné d'une abstraction stérile et d'un surréalisme pessimiste »



Asger JORN (1914-1973) Dk

« Notre expérimentation cherche à laisser s'exprimer la pensée spontanément hors de tout contrôle exercé par la raison. Par cette spontanéité irrationnelle nous atteignons la source vitale de l'être »



CORNEILLE (1922-) NI

« Il faut un art qui élève la matière même à un niveau d'égalité ou de supériorité avec les formes qui s'y inscrivent »



Carl-Henning PEDERSEN (1913-2007) Dk

« Il y a quelque chose en moi qui me pousse à peindre des choses comme si elles étaient des divinités. Je veux peindre le sacré »

07-11

2008

15-02

2009



MUSÉES ROYAUX
DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

BRIDGESTONE

PASSION for EXCELLENCE

© 2008

Aucun extrait de ces publications ne peut être reproduit sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

**Direction scientifique
Coordination générale**

Anne Adriaens-Pannier
Isabelle Vanhoonacker
Raffaella Palanga
Géraldine Barbery

**Coordination éditoriale
Graphisme
Textes**

Piet Bodyn
Brigitte de Patoul
Piet Bodyn
Géraldine Barbery
Rosemarie Michel
Marleen Piryns
Isabelle Rombeau
Julie Stouffs

Traductions

Jean-Philippe Theyskens
Véronique Vandamme
Irene Smets
Adrienne Fontainas

Images

©SABAM Belgium 2008
©Karel Appel Foundation 2008
©MUSIDOR
©CORBIS

Un projet réalisé avec le soutien de Bridgestone.